

FORUM 2023

VOX POPULI

MARDI 10 JANVIER



Sofia V. Forlini
Rédactrice en chef



Cette édition du Forum étudiant marque une nouvelle page de son histoire journalistique.

Plutôt que deux journaux polarisés et (quelque peu caricaturaux), l'équipe journalistique vous présente un seul journal.

Se voulant être le plus neutre et objectif possible, le Vox Populi vise à nourrir les débats, enrichir la discussion et représenter de manière équitable les différents partis présents à l'Assemblée. Chacun d'entre eux représentant une partie des Québécois, ils méritent tous d'être entendus.

Ou, du moins, c'est de cette manière que nous le percevons au sein de l'équipe.

Ainsi, ce journal ne prendra jamais officiellement position. Nos chroniqueuses présenteront des pistes de réflexion et leurs points de vue sur certaines questions que nous jugeons pertinentes, mais sans jamais tenter de défendre un groupe parlementaire ou d'en accuser un autre. Dans le souci de servir les intérêts du peuple québécois, les chroniqueuses ne suivront pas une ligne politique définie.

Elles présenteront leurs conclusions après une analyse de questions jugées pertinentes, en se basant sur des raisonnements logiques et ce que l'on qualifie en bon québécois de « gros bon sens ».

Nos journalistes resteront le plus factuels et objectifs possibles. Leur objectif sera de relater les événements se déroulant lors de la simulation afin de permettre à chacun d'avoir une bonne connaissance de la situation et une vue d'ensemble des discussions et négociations. De cette manière, nous espérons permettre la compréhension entre les partis et favoriser la collaboration entre eux.

Le Vox Populi juge en effet que la force d'une démocratie est sa diversité, mais que cette diversité n'est utile que s'il y a ouverture, transparence et communion d'idées entre les différents organes de l'Assemblée.

Idéologie 101 au Forum étudiant

Un parlement, s'il est trop clairement divisé, ne peut effectuer son mandat de représenter le peuple québécois au complet. Ainsi, nous tâcherons de favoriser le dialogue entre les différentes positions qui forment à la fois la force et les faiblesses de la démocratie québécoise.

On dit souvent des médias qu'ils sont le quatrième pouvoir. On omet souvent le fait qu'ils sont les derniers gardiens de la démocratie. Le Vox Populi se fera un devoir d'accomplir ce rôle.

Permettez-moi de finir cet éditorial avec une suggestion d'angle de lecture : en lisant ces textes, dissociez-vous de vos positions. Plutôt que de vous y attarder en tant qu'opposant ou que partisan, tentez d'être un simple observateur. Après tout, votre objectif est de défendre les intérêts du peuple québécois. Pas ceux de votre parti...



Béatrice Petit
Journaliste

Le rideau se lève sur la 29e législature du Forum étudiant. L'Assemblée nationale s'est ouverte le 9 janvier 2023 et a vu la formation libérale être élue comme gouvernement majoritaire, faisant élire 59 députés. Le parti conservateur a été choisi comme première opposition avec 32 sièges, tandis que le parti du Mouvement social du Québec (MSQ) a été nommé seconde opposition avec 24 sièges. Pour ceux qui n'ont pas suivi, ou ne sont pas familiers avec ces formations politiques, voici un aperçu de leur idéologie.

Tout d'abord, commençons par la fin : les socialistes. Selon le journal Perspective Monde de l'université de Sherbrooke, l'idéologie socialiste se base sur l'idée d'un état interventionniste : régulation, nationalisation, protectionnisme. L'État permettrait ainsi une répartition plus égalitaire du marché global et des moyens de production, tels que les usines et les terrains. L'idéologie socialiste juge en effet que ces moyens de production devraient être la propriété collective de la société et non de particuliers. Selon cette idéologie, la richesse devrait être redistribuée de manière équitable afin de garantir l'égalité sociale et économique. Un député du parti du Mouvement social du Québec (MSQ) a décrit leur idéologie comme étant « un socialisme assez poussé ».

À l'inverse, l'opposition a été claire par rapport à sa position en déclarant que le caucus conservateur ne « croit pas en une économie interventionniste. » Contrairement aux socialistes, qui soutiennent une réglementation des moyens de production et une redistribution de la richesse, les conservateurs sont plus enclins à favoriser une liberté économique et à laisser le marché fonctionner de manière plus autonome. Selon M. Antoine Proulx, porte-parole en matière de Finances et d'Administration gouvernementale, « les entreprises devraient avoir la liberté d'opérer comme bons leur semblent » et « le marché devrait se réguler de lui-même ».

Enfin, le gouvernement libéral n'a pas été en mesure pour l'instant de préciser son orientation idéologique. Nous attendons le discours d'ouverture de la première ministre, Mme Catherine Hu, pour préciser le positionnement du parti au pouvoir sur l'échiquier politique. Le gouvernement sera-t-il tenté par un libéralisme économique? Ou un libéralisme plutôt politique?

Tous les regards sont tournés vers la première ministre.



Lou Roy
Journaliste



Élections à la table

Le Forum étudiant s'ouvre et ne chôme pas ! La première action des membres du Forum a été d'élire les officiers de la table. Après une délicate invitation à « vendre sa salade pendant deux minutes », cinq candidats se sont présentés au très impartial rôle de président de l'assemblée nationale. L'assemblée s'est prononcée et a choisi pour maître du décorum Clémence Lamer, étudiante en Sciences Humaines, Lettres et Arts du Collège André-Grasset.

Elle obtint une confortable majorité de 62% au second tour grâce à son éloquence et ses jeux de mots. En entrevue avec certains de nos journalistes, elle a mentionné l'importance capitale qu'elle accorde à la protection de la démocratie et le maintien de l'ordre. Elle recherche le déroulement équitable et juste de l'Assemblée. Malgré sa nervosité face au public, elle reste confiante et est prête à combler ce poste, forte de son expérience de présidente du comité de justice sociale. Ne sachant toutefois pas à quoi s'attendre de sa nouvelle responsabilité, elle reste positive à cet effet. Saura-t-elle dépasser nos attentes tel que promis?

Un événement s'étant produit durant la période d'élection des postes de la Table a aujourd'hui fait beaucoup parler. Arrivant second lors de l'élection au poste de président, Samuel Boutin a choisi de ne pas endosser le rôle de président adjoint, rôle qu'il est coutume de voir attribué au candidat défait à l'élection. Se présentant au poste de président pour revivre l'expérience vécue lors du Parlement des Jeunes et avoir la chance de relever le défi d'arbitrer une période de questions, il a préféré laisser l'opportunité du rôle de Vice-Président.e à un.e autre. Il s'agissait selon lui d'une question d'équité des chances, puisqu'il juge que cette expérience est particulièrement enrichissante due à la collaboration qu'elle exige entre les officiers de la table. En choisissant de refuser le poste de Vice-Présidence, M. Boutin a rejoint le caucus partisan du gouvernement. Il garde en tête une chose: représenter les intérêts des Québécois et Québécoises.

La secrétaire générale, Flavie Dubois, fut élue par acclamation après un discours mettant l'accent sur les apprentissages possibles lors de ses futures fonctions. Son adjointe, Ariane Beaulieu, ne se présenta que sous le coup des menaces de « Personne sort d'ici tant qu'on n'aura pas élu un secrétaire général adjoint! ». Une chance, elle nous sauva tous du confinement forcé dans la salle de l'assemblée législative... Elle a dans son discours d'acceptation souligné sa passion pour les défis et sa diligence dans son travail.





Charlie Trottier
Journaliste



Mais qui sont tous ces chefs?

Avec chaque nouvelle élection, viennent de nouveaux chefs. Vox Populi, dans son objectif de partage d'information et de transparence, voulait en savoir plus sur les chefs. L'équipe a donc convoqué en entrevue tous les chefs de partis. Chaque élu s'est présenté brièvement et ont répondu à quelques petites questions personnelles élaborées par les journalistes afin de comprendre qui occupe ces rôles importants. Nous leur avons demandé quelles étaient leurs motivations, leurs intentions, leurs craintes et leurs impressions des élections.

Catherine Hu, étudiante en Sciences, Lettres et Arts, s'est hissée au rang de première ministre. Elle souhaite vivre une belle expérience avec les autres élèves et créer une ambiance de groupe. La première ministre souhaite en même temps pratiquer ses compétences de rédaction de discours et d'oratrice, en plus de vivre l'expérience complète d'une simulation parlementaire, après deux longues années de confinement.

Madame Hu croit que les élections étaient assez serrées, puisque, selon elle, ses adversaires étaient particulièrement bien outillés. Son plus grand défi est sa confiance en soi, il est difficile pour cette dernière d'avoir confiance en toutes ses capacités.

Après une première entrevue peu concluante, nous sommes parvenus à reparler avec Adam Mouncef, chef de l'opposition officielle. L'étudiant en sciences de la santé a pour objectif de rester humble dans sa position et de défendre les intérêts des Québécois.e.s. Il veut apprendre et mentionne que cela se fait à travers l'expérience. Ses motivations sont le travail avec les gens et le contact humain, de même qu'un fort intérêt par la politique. Selon lui, son plus gros défi sera aussi l'élément le plus palpitant de la simulation: l'adaptation à son nouveau rôle. Choisi parmi quatre candidats, Adam a dû se démarquer des autres pour obtenir son poste et juge que le caucus semble content du résultat des élections.

Lauriane Nadeau, étudiante en sciences humaines, est devenue cheffe de la deuxième opposition. Nous lui avons demandé quels étaient ses objectifs durant le Forum et elle a déclaré tenir à faire son 100% pour le bien commun. Elle souhaite représenter son parti à la perfection, mais avoue toutefois craindre de ne pas dire ce qu'elle pense sous la pression des spectateurs, ce qu'elle semble tout de même avoir réussi à faire pour l'instant. Lauriane décrit son élection comme une expérience enrichissante et comme étant un beau défi, relevé avec succès. Lauriane n'était pas certaine de gagner, puisqu'elle croit avoir eu un adversaire de taille.

Tous ces étudiant.e.s (ou presque) ont dû tenir leur bout pour avoir leur poste. La course à la chefferie s'est achevée sans aucun mort ni blessé (!). En espérant que toutes et tous sois heureux de leur poste et position au sein de leur partis.

Félicitations aux élu.e.s!

Que le Forum étudiant 2023 commence!



Une élection Kahootique

Hier marquait la première fois que l'application Kahoot! soit utilisée comme plateforme de vote au Forum étudiant. Lors que cela a été annoncé à l'Assemblée, la première réaction de tous semblait évidemment positive. Contrairement aux éditions précédentes du Forum, quand le vote se faisait sur des bouts de papier, cette nouvelle manière de procéder est bien plus rapide; celle d'avant testait notre patience et intensifiait le suspense, ce qui est désagréable pour notre circuit dopaminergique de la récompense. De plus, utiliser la technologie, c'est bien un signe de progrès, non?

Non, pas tout à fait. D'abord, il faut comprendre que Kahoot est un jeu. De nombreux d'entre nous l'aimons à cause de son aspect stimulant et ludique, mais la démocratie n'est pas un jeu... Lorsqu'on joue à Kahoot avec les données affichées sur un grand écran devant nous, nous ressentons vigoureusement la contrainte du temps. En plus ou moins 30 secondes, environ 80 des 120 personnes avaient déjà voté. En voyant le nombre de votes augmenter si rapidement et en voyant tout le monde autour de nous taper sur son écran, nous ressentons la pression et aussitôt le besoin de répondre vite, altérant notre décision.

Les valeurs démocratiques de l'Assemblée se basent sur un cadre, sur des règles de procédure. Si on intègre la technologie aux règles générales liées au vote, quel avenir pouvons-nous présager pour la démocratie sachant qu'on marginalise potentiellement les gens qui utilisent peu ou pas la technologie, que ce soit par choix personnel ou par manque d'accessibilité? Modifier le cadre de cette manière pourrait créer un biais. Et peut-on réellement dépendre de la technologie dans ce genre de procédures importantes? Imaginons une situation où l'Internet au Parlement fait défaut en plein de milieu de l'assemblée. Que ferait-on?

Il faudrait prendre un pas de recul pour réévaluer la place de la technologie dans nos institutions démocratiques et ne pas la tenir pour acquise.



Rui Ying Liu
Chroniqueuse



Il serait impératif d'identifier les désavantages de l'omniprésence de la technologie pour trouver des mesures à instaurer afin d'assurer d'une utilisation juste et qui ne creusera pas davantage les inégalités sociales.





Urielle Ahoua
Chroniqueuse



L'approche nouvelle du Forum étudiant

Le Forum étudiant se tient à chaque année depuis 1992, à l'exception de 2021 et 2022 pour des raisons de santé. Cela fait maintenant 29 ans qu'en moyenne 125 étudiants collégiaux ont été privilégiés de prendre part au Forum. Si on y pense, ça fait près de 3 000 participants au total ayant tous le même but de se renseigner sur le parlementarisme. Comme tous les Forums avant lui, la législature a commencé avec l'élection de la présidence.

Dans les éditions passées, on a pu entendre des mécontentements, selon lesquels il y aurait potentiellement eu des irrégularités dans le déroulement des élections. Pour plus de précision, la plupart des anciennes éditions avaient une approche manuelle, caractérisée par les votes à la main, ou par écrit, qui devaient être comptés et divulgués aux autres participants du Forum .

Certains individus se demandaient : Qu'est ce qui se passe pendant cette comptabilisation de votes ? Pourrait-t'il y avoir des oublis? Des erreurs? Qui sont ces personnes qui ont la responsabilité importante d'effectuer ce travail qui suscite une impartialité impeccable?

Pour en dire plus, le ravage que nous avons tous vécu face à la crise sanitaire de Covid, nous a plutôt forcés à nous rabattre sur les utilités de la technologie et à priori nous nous sommes bien sortis d'un phénomène problématique.

Cette année, nous avons eu la chance de participer à une autre approche de mode de scrutin, notamment par l'entremise de la plateforme Kahoot, très connue par la plupart des participants du Forum. Après l'annonce du processus de vote dans le Salon rouge, nous avons pu voir une Assemblée amusée et stupéfaite. Après avoir entendu des perspectives distinctes des différents candidats, certains participants affirment que l'utilisation de Kahoot élimine les risques de corruption. En revanche, pour certains, le mode de scrutin numérique ne représente pas l'humilité et le respect de la personne qui se présente. Mais d'autres pensent que cet enjeu est moins important et que la corruption est très diminuée par ce mode. Surtout, l'exécution de ce mode a été très bien réalisé.

En toute transparence avec vous, je crois que l'utilisation du Kahoot a apporté de la crédibilité aux élections des membres de la table car vous pouvez vous dire que la plateforme Kahoot ne paraît juste comme un jeu utilisé pour stimuler de l'amusement au sein d'étudiants lors d'un cours, oh non! Chers participants, je peux vous dire que des fois, vulgariser des situations les rend tellement plus vraies. Je serais étonnée de voir des participants crier à la corruption après l'utilisation d'une plateforme spontanée et si visuelle comme Kahoot. Les résultats étaient affichés d'une rapidité incroyable, c'était formidable!

Selon mon observation, il y avait un peu d'écho à propos du pourcentage montré à l'écran, certaines personnes pensant que cela pourrait nuire au respect des participants et peut-être trop afficher leur déception en face de l'Assemblée. De plus, certains pensent aussi aux commérages que cela pourrait apporter dans le future, qui pourraient devenir un problème . J'aurais envie de répondre à cette argumentation en disant qu'autrement, n'y aurait-il pas perte de transparence ?

